



Le dimanche 5 janvier 2014

Cérémonie d'hommage aux victimes du camp *Liberty* à Auvers-sur-Oise

Le 5 janvier 2014- Mme Maryam Radjavi, présidente élue du Conseil national de la Résistance iranienne (CNRI), a appelé à l'ouverture d'une enquête indépendante de l'ONU sur les attaques à roquettes et sur les massacres des réfugiés iraniens en Irak. Elle a déclaré : «C'est le devoir des Etats-Unis, de l'UE d'inciter l'ONU à mener une enquête indépendante et d'empêcher le gouvernement irakien de faire obstacle à cette enquête. Le gouvernement américain et l'Union européenne sont responsables de tout ce qui arrivera aux membres de l'OMPI dans le camp Liberty, puisque les Etats Unis ont la capacité de déplacer l'ensemble des habitants de Liberty sur le territoire américain mais ont refusé de le faire jusqu'à ce jour. »



La présidente élue de la Résistance iranienne intervenait au siège du CNRI à Auvers sur Oise, lors d'une cérémonie d'hommage aux victimes de la dernière attaque contre le camp Liberty où vivent 3000 membres de l'Organisation des Moudjahidine du peuple d'Iran.

Des personnalités françaises y compris des élus du Val d'Oise notamment Jean-Pierre Béquet, conseiller général du val d'Oise et maire d'Auvers-sur-Oise, le préfet Yves Bonnet ancien directeur de la DST, Tahar Boumedra ancien directeur du bureau des droits de l'Homme de l'ONU à Bagdad, et des personnalités religieuses comme Mgr Jacques Gaillot, le cheikh Khalil Meroun recteur de la mosquée d'Evry, Taoufiq Sebti, Secrétaire général du CFCM (Conseil français du culte musulman), Abdurahman Dahman président du conseil des musulmans démocrates de France, et de nombreux Iraniens, des proches des habitants de Liberty et des sympathisants de la Résistance ont assisté à cette cérémonie.

L'ONU désigne une conseillère spéciale chargée du camp *Liberty*

Le 5 janvier 2014- Le secrétaire général des Nations unies, Ban Ki-moon, a nommé Jane Holl Lute, ex-secrétaire adjointe américaine à la Sécurité intérieure, conseillère spéciale chargée des opposants iraniens actuellement réfugiés en Irak et qui doivent quitter ce pays, annonce dimanche le service de presse de l'ONU.



Le 1er septembre dernier, une cinquantaine de personnes ont été tuées dans l'attaque du camp Achraf, dans l'est de l'Irak, où étaient installés des opposants iraniens appartenant à l'Organisation des moudjahidine du peuple iranien (OMPI).

Les autorités irakiennes ont affirmé qu'elles n'avaient rien à voir avec cette attaque, au cours de laquelle sept habitants du camp ont également disparu. Les Nations unies ont demandé au gouvernement de Bagdad une enquête sur ces disparitions.

Les derniers réfugiés du camp Achraf ont été transférés en septembre vers une autre base, le camp Liberty, où une attaque à la roquette a fait quatre morts et 70 blessés le 26 décembre. Cette fois encore, l'OMPI a mis en cause le gouvernement irakien du Premier ministre chiite Nouri al Maliki. *Reuters*

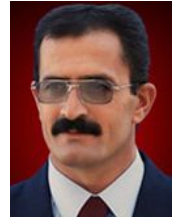


Camp Liberty : Décès de la quatrième victime de l'attaque à la roquette

Le 3 janvier 2014 - Yahya Ziarati, 46 ans, habitant de *Liberty* membre de l'OMPI, est décédé suite à une crise cardiaque survenue sous la violence des explosions lors de la 4e attaque sur le camp le 26 décembre. C'est le quatrième mort du bombardement du 26 décembre.

Depuis l'âge de 25 ans, Yahya Ziarati, militait au sein de l'OMPI et combattait le régime des mollahs.

Dans la soirée du 1er janvier, il avait été ramené d'un hôpital de Bagdad à *Liberty*, mais à la mi-journée le 3 janvier son état s'est aggravé et il a été transféré à la clinique du camp, où il est décédé.



Paris : Les manifestants omniprésents aux Invalides

Le 4 janvier 2013 - Une manifestation a été organisée aux Invalides devant le Ministère des affaires étrangères par les familles des résidents du camp Liberty en Irak et Iraniens de Paris, pour demander une initiative française pour traduire en justice les coupables du crime.

Les manifestants portaient des photos des victimes, ainsi que des pancartes appelant la communauté internationale à agir pour protéger les 3000 réfugiés iraniens habitant ce camp.



Amnesty International condamne l'attaque contre Liberty

Le 2 janvier 2013 – Dans une [Action urgente d'Amnesty International](#), l'organisation de défense des Droits de l'Homme a condamné l'attaque du 26 décembre 2013 sur le camp *Liberty* en Irak.

"Trois exilés iraniens ont été tués et 70 autres, membres de l'Organisation des Moudjahidine du Peuple d'Iran, ont été blessés le 26 décembre quand le camp Liberty à Bagdad a été visé par une attaque à la roquette", affirme le communiqué d'Amnesty.

"Amnesty International condamne vigoureusement cette 4ème attaque contre ce camp et appelle la communauté internationale à agir avec urgence pour les cas présentés pour une réinstallation."



L'organisation de défense des Droits de l'Homme a rappelé le précédent massacre au camp d'Achraf: "Le 25 décembre 2011 l'ONU et le gouvernement irakien sont parvenus à un accord pour transférer quelque 3400 membres de l'OMPI du camp d'Achraf, situé à 60 km aux nord-est de Bagdad dans la province Dyala, vers le camp Liberty. Le transfert a débuté le 18 février 2012 pour se terminer en septembre de la même année. Cent personnes avaient été autorisées à rester à Achraf pour régler la question des biens des habitants de ce camp. Or, le 1er septembre 2013 le camp a été attaqué par des hommes armés qui ont tué 52 personnes. Les survivants ont été transférés au camp Liberty".